













L'Ape Piaggio,

la petite abeille des campagnes italiennes

J'ai toujours eu un coup de cœur pour l'APE, le célèbre triporteur de PIAGGIO. Je me souviens encore voilà quelques années, au détour d'une promenado matinale à Direction de la compagne promenade matinale à Rome, d'avoir vu arriver un Ape sur la place Campo de' Fiori. Chargé de cageots de tomates et de bouquets de basilic, son moteur pétaradant semblait faire résonner l'écho d'un autre temps, celui des paysans du Latium qui, jadis, venaient vendre directement leurs récoltes au cœur de la ville. Une autre fois dans les Pouilles, j'ai croisé un autre Ape hors de service celui-ci mais transformé en jardinière, débordant de fleurs colorées : une métamorphose poétique qui montrait combien ce petit triporteur, fidèle compagnon de travail, peut aussi devenir objet de mémoire et de beauté. Ma fille Flora avait même envisagé dans un "rêve un peu fou" de faire le tour de l'Italie avec un APE.

L'Ape, ce petit triporteur, lancé en 1948 par la maison Piaggio (déjà célèbre pour la Vespa), a marqué de son empreinte l'histoire campagnes et des villages de la péninsule.

Le mot Ape signifie "abeille" en italien. Un nom bien choisi pour ce véhicule infatigable, capable de rouler d'un champ à l'autre, d'un village au marché voisin, transportant fruits, légumes, outils ou même toute une famille. Compact, économique, facile à entretenir, il offrait aux paysans et aux artisans un moyen de locomotion accessible à une époque où l'automobile restait hors de portée.

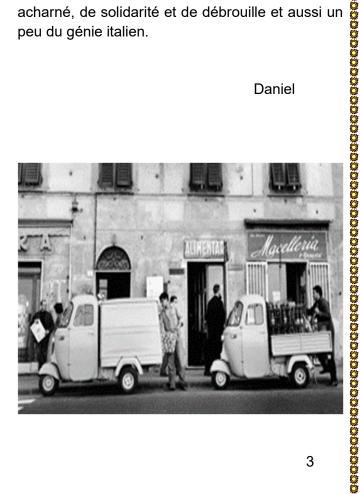
Dans les années 1950 et 1960, l'Ape fut un véritable outil d'indépendance. Grâce à lui, de nombreux petits producteurs pouvaient vendre directement leur récolte en ville. Dans les ruelles étroites des villages médiévaux comme sur les chemins caillouteux des collines, il passait partout où les camions ne pouvaient aller.

Peu à peu, il a dépassé son rôle agricole pour devenir véhicule du quotidien : on le retrouvait chez les artisans, les livreurs, les commerçants ambulants. Puis, à partir des années

traditionnels, par exemple à Rome au Campo de' Fiori, où son arrivée matinale évoque toute une mémoire paysanne.

Aujourd'hui, l'Ape connaît une seconde jeunesse. Transformé en food-truck ou en kiosque mobile, il se réinvente pour le tourisme et l'événementiel. Piaggio a même lancé une version électrique, preuve que cette "petite abeille" n'a pas fini de nous étonner. Il est vrai qu'avec les ZTL (zone à trafic limité) et les ZFE (zone à faible émission) l'avenir de l'APE original, pétaradant et laissant derrière lui une nocive mais enivrante fumée d'échappement bleue est plus que compromis. Si vous voyagez en Italie, ouvrez l'œil au détour d'un chemin ou sur des routes de campagne, il n'est pas rare de croiser un Ape cabossé mais vaillant, encore fidèle au poste. Plus qu'un simple véhicule, il est le témoin d'un monde rural fait de travail acharné, de solidarité et de débrouille et aussi un peu du génie italien.

Daniel



d'aujourd'hui. C'est un paradoxe. Mais il illustre bien la relation que la ville entretient avec son patron, symbole d'identité civique qui dépasse la religion elle-même.

En réalité, à l'ombre du Vésuve, même de nombreux non-croyants croient en San Gennaro. Voilà pourquoi la liquéfaction de son sang est devenue, quand tout se passe bien, le miracle le plus célèbre du monde. Elle est interprétée chaque année comme une sorte d'oracle qui réunit laïcs et dévots, même si chacun la comprend à sa manière.

Une chose est certaine : la popularité du saint

n'est pas un hasard si, aujourd'hui, alors que la ville est prise d'assaut par les touristes, les deux fresques murales les plus visitées sont celle du génie argentin, peinte dans les 🖁 Quartieri Spagnoli par l'artiste Mario Filardi, et 💆 celle du saint, réalisée par le street-artist Jorit 🤶 dans le quartier populaire de Forcella.

Ainsi, la foi footballistique et la foi religieuse se rejoignent dans le culte de leurs champions respectifs.

Article extrait de La Repubblica







evento ma un vero e propio rito fatto di tradizioni magiche?

Alcune ti sorprenderanno e altre ti faranno sognare.

In molti regioni italiane la sera prima del matrimonio si usa a fare la serenata. Lo sposo accompagnato da musicisti canta sotto il balcone della futura moglie per dichiarale il suo amore, un gesto romantico che sembra uscito da un film.

Un'altra tradizione particolare riguarda il velo della sposa. Secondo l'usanza, più lungo é il velo, più fortunato sarà il matrimonio. Perquesto nei matrimoni il velo é spesso lunghissimo quasi a sfiorare il suolo.

E hai mai sentito parlare della pioggia di riso? Quando i sposi escono dalla chiesa, gli invitati lanciano chicchi di riso per augurare prosperità

coriandoli, ma il significato resta lo stesso.

Ma c'é un'usanza ancora più affascinante, la 🤶 rottura del piatto. In alcune regioni, prima della ceremonia, gli sposi rompono un piatto per terra. Quanti più pezzi si frantumeranno, tanto più sarà solido il loro matrimonio.

E poi c'é la tarantella nuziale, la danza della 👸 felicità. Durante il ricevimento, gli sposi e gli invitati formano un cerchio e ballano al ritmo della musica tradizionale. E' un modo per festeggiare l'inizio di una nuova vita insieme con gioia e leggerezza.

L'amore in Italia é sempre un arte e il matrimonio é la sua celebrazione più bella.

Quale di queste tradizioni ti ha fatto sognare di più?

> Article proposé par Jean Charles (FB.com # imparareitaliano)





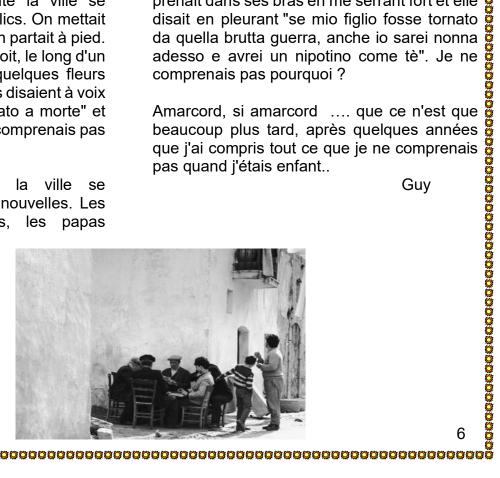
"Nel borgo" nous étions une bande de gamins. Il y avait Roberto, Paolo, Guglielmo, Romolo, Carlo et bien d'autres. Moi j'étais Guido, mais on m'appelait Guidino. Parfois on disait de moi "il francesino" et tout le monde riait. Mais lorsque les grands parlaient de Carlo, lui qui n'avait pas de papa, ils l'appelaient "il tedesco" et personne ne riait. Je ne comprenais pas pourquoi?

Le dimanche après-midi, toute la ville se promenait dans les jardins publics. On mettait tous nos plus beaux habits et on partait à pied. Sur le chemin, il y avait un endroit, le long d'un grand mur en briques, avec quelques fleurs par terre sur l'herbe. Les grands disaient à voix basse "è qui chè l'anno picchiato a morte" et ils passaient en silence. Je ne comprenais pas pourquoi?

"nei giardini" toute la ville Arrivés rencontrait et échangeait des nouvelles. Les mamans étaient entre elles, les papas

Mais quand passaient quelques familles, les grands se taisaient, certains tournaient même la tête pour ne pas les voir. Moi j'aurais bien joué avec leurs enfants mais personne ne leur parlait. Je ne comprenais pas pourquoi?

Pendant la promenade, parfois, on rencontrait une vieille dame toute habillée de noir. Elle était toujours triste. Elle me faisait peur. Après 💆 avoir parlé avec mes grands-parents, elle me 💆 prenait dans ses bras en me serrant fort et elle 💆 disait en pleurant "se mio figlio fosse tornato





soigné comme souvent à Aix, ni costumes ridicules ni décors pisseux, punition fréquente de l'amateur d'opéra.

L'œuvre 1651 de est inspirée des "Métamorphoses" d'Ovide : Jupiter renouveler le monde doit féconder une jeune femme ; il choisit Calisto qui le rejette puis se métamorphose en Diane pour parvenir à ses fins.

Diane est attirée par le berger Endymion et repousse Calisto qui ne comprend pas ; à la fin Junon s'en mêle et punit Calisto. Défigurée, celle-ci est transformée en étoile.

Le parti pris de la mise en scène est de représenter les personnages en costume 18ème siècle en collant à l'intrigue

pour ceux qui ont un peu lu.

La victime collatérale, c'est l'art baroque : aucun comique alors que l'intrigue y invite, par exemple l'attirance retenue de Diane pour Endymion et le trouble de ce dernier.

Pourquoi sommes-nous devenus incapables 💆 de comprendre le mélange comique/tragique si présent dans nos propres vies? La projection de nos obsessions sur le genre et le consentement peut-elle éclairer toutes les œuvres du passé?

Il est temps que les Italiens prennent en charge leur répertoire.

Jean

Si le sujet vous intéresse, rendez vous sur Festival d'Aix – Calisto, vous trouverez deux entretiens (video) avec le directeur musical et la metteuse en scène.





L'artiste s'est éteinte mardi soir à son domicile de Nemours, en région parisienne, entourée de sa famille. "Elle nous laisse l'héritage d'une femme libre et inspirante, à la fois en tant que femme et en tant qu'artiste", a déclaré son agent Laurent Savry, cité par le Corriere della Sera.

Née Claude Joséphine Rose Cardin à La Goulette, en Tunisie, d'un père sicilien et d'une mère française, le 15 avril 1938.

Enseignante de formation, elle remporte un concours de beauté en 1957 - elle est nommée la plus belle Italienne de Tunis - et obtient un billet solo pour le Festival du film de Venise, ce contribue qui à lancer sa carrière cinématographique. Avec Brigitte Bardot, elle est devenue une autre star emblématique du cinéma européen des années 1960.

En 1962, elle joue aux côtés de Jean-Paul Belmondo dans Cartouche, puis dans trois des plus grands films de la décennie. 81/2 de Federico Fellini, la Panthère Rose de Blacke Edwards, le Guépard de Luchino Visconti. En



1968, elle incarne Jill McBain dans le monumental western spaghetti *II était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone et, en 1982, elle est la partenaire de Klaus Kinski dans Eitzcarraldo de Werner Herzog dans Fitzcarraldo de Werner Herzog.

Elle laisse derrière elle deux enfants, Patrick et Claudia. Libérale, elle avait des opinions politiques tranchées et défendait ardemment les droits des femmes. Elle était ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pour les droits des femmes depuis 1999 et chevalier de la Légion d'honneur française depuis 2008.

John Wayne parlait d'elle comme d'un "garçon 🎖 manqué". L'acteur britannique David Niven comme de "la plus belle invention italienne après 🖁







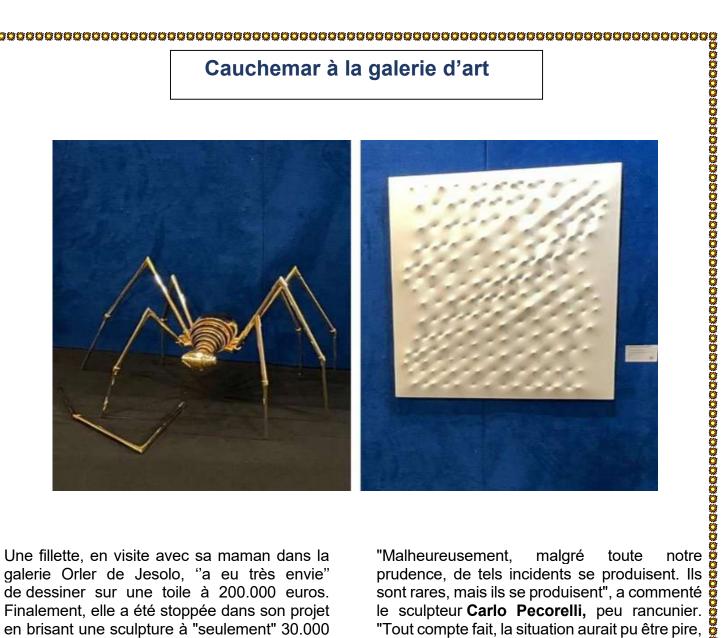
caméras de surveillance il y a plus d'un mois, d'après l'AFP. La courte séquence montre un couple de touristes se photographiant devant Van Gogh de l'artiste italien Nicola Bolla. Jusqu'ici, rien d'étrange. Toutefois, au bout de quelques instants, l'homme a profité de l'absence des agents de surveillance du musée pour s'asseoir sur la sculpture. Sous son poids, l'œuvre s'est affaissée avant de finir totalement déformée en seulement quelques instants.

Comme l'indique son titre, Van Gogh rend hommage au siège peint par l'artiste néerlandais dans La Chaise de Vincent avec sa pipe (1888). Si l'œuvre de Nicola Bolla a tout l'air d'une vraie chaise, elle est en réalité très délicate. Sa structure en aluminium est creuse et recouverte de centaines de cristaux Swarovski ne permettant pas de soutenir le poids d'une personne. Raison pour laquelle, elle est présentée sur un piédestal et accompagnée d'une pancarte qui interdit aux visiteurs de toucher l'œuvre tout en les avertissant de sa fragilité.

Après l'incident, les deux touristes se sont empressés de quitter les lieux sans avertir le musée. Les individus avaient déjà filé lorsque les agents ont découvert les dégâts et averti la

images de la destruction de l'œuvre sont devenues virales et ont circulé partout sur les réseaux sociaux. Depuis l'incident, la sculpture a été restaurée et est de nouveau de l'œuvre soit le la company de la comp visible dans la salle d'exposition. En plus de dénoncer le comportement irrespectueux du couple de touristes, Vanessa Carlon, directrice du Palazzo Maffei, espère que ce buzz 🖁 sensibilisera le public à la fragilité et au respect des œuvres d'art exposées. Contacté par « Fanpage », un site d'information italien, Nicola Bolla dit voir l'incident d'un bon œil : « Leur geste est extrême, idiot, mais franchement, je vois aussi un côté positif à tout cela [...] Je trouve toujours qu'il y a du bon dans chaque attitude, surtout les plus inconscientes et les plus absurdes. C'est devenu une performance artistique qui a finalement profité au monde de l'art. » L'artiste prévoit de créer une nouvelle œuvre inspirée de la version déformée de *Van Gogh*. Intitulée La Chaise de Buster Keaton, la sculpture reproduira les pieds pliés. Cela devrait en dissuader plus d'un de s'asseoir sur l'œuvre. Tout est bien qui finit bien.

> Extrait de Connaissance des Arts. Proposé par Elisabeth





Finalement, elle a été stoppée dans son projet en brisant une sculpture à "seulement" 30.000 euros"! Le journal italien Corriere della Sera relate cet incident, s'étant déroulé le 1er septembre.

Loin des yeux de sa maman, cette petite fille polonaise de 5 ans souhaite dessiner sur la toile Superficie bianca d'Enrico Castellani, l'un des artistes les plus importants de la fin du XXe siècle. Pour se faire, elle s'approche volontairement du tableau et, sur parcours, grimpe sur une sculpture d'araignée en or de 24 carats, nommée "Athéna d'or". Et là, c'est le drame. Une des pattes de l'araignée se casse sous le poids de l'enfant.

Les responsables de la galerie sont rapidement intervenus pour éviter que la fillette n'aggrave les choses. La galerie a également décidé de renforcer sa surveillance des visiteurs pour que cela ne se reproduise plus. Elle a également conclu un accord de compensation, qui n'a pas été divulgué avec la famille polonaise.

le sculpteur Carlo Pecorelli, peu rancunier. "Tout compte fait, la situation aurait pu être pire, 🥈 car à côté de l'œuvre de Castellani se trouve une autre œuvre d'Alighiero Boetti, dont la valeur totale s'élève à un demi-million d'euros", relativise l'artiste!.

Pecorelli l'a répété avec calme : il faut accepter que de tels accidents arrivent. Sa réaction, mesurée et humaine, tranche avec la valeur financière en jeu. Il n'y a pas eu de scandale, pas 🧣 d'explosion de colère, mais un constat lucide : exposer une œuvre, c'est l'offrir aux regards, et parfois aux imprévus. Sa sculpture, blessée, mais réparable, retrouvera bientôt sa dorure éclatante. réparable, retrouvera bientôt sa dorure éclatante.
L'histoire, elle, restera comme une petite fable moderne sur la rencontre maladroite entre l'innocence enfantine et l'univers de l'art contemporain.

Elisabeth







	Nous contacter	
Le Président : Jean Charles LAB Le Trésorier ː Daniel ZANICHEI		
●Pour écrire au journal : Association France Italie Maison	des Associations - 28 rue Gambon -18	000 BOURGES
	rotre disposition. vec ses membres pour soit leur adresse pour leur donner votre avis, soit pour di	
Jean Charles Labombarda : ic229@	muzzolini@wanadoo.fr @outlook.com n@gmail.com	
●Sur le Web : https://franceitalieducher.wordpre Le but de ce site est de faire con	ess.com naitre notre association et nos activités.	
Amicale Italiana Anjou : www.amicale.com/www.acfida41.com/www.acfida41.com/www.acorfi Orléans : www.acorfi.asso.fr Dante Alighieri Orléans : www.dante.acorfi.asso.fr Dante Alighieri Tours : www.dante.acorfi.asso.fr	arlagne net	ins la region :
Vene	ez nous rejoindre!	
Comment vous donner en	vie de nous rejoindre au sein de l'Assoc	iation France-Italie du Cher?
ses paysages, ses créations, sa lanç son histoire, sa musique, sont teller autres. Ainsi, nous sommes convain ce qui vous manque est peut-être si Avec les pages de ce journal, nous a	ous manquent Mais l'espace ! Les raisongue, ses habitants célèbres ou anonymes, sonent nombreuses qu'on ne saurait en chois de la que vous avez, certainement, au moins applement l'occasion de la faire sortir au gras avons essayé de vous donner l'occasion de ve, de l'autre côté des Alpes. Les Italiens ne lan Cocteau ?	ses produits connus de tous ou secret sir quelques unes de peur d'oublier le s une raison, au fond de votre cœur, and jour. franchir à votre tour le Rubicon et ver
	ste plus qu'une étape : remplir le bulletin d'a byez ce bulletin accompagné de votre ch Villages 18000 Bourges	
	dhésion annuelle à l'Association France	
NomAdresse	Prénom	
@		
□ Cotisation individuelle : 20 €	Co	otisation couple : 30 €